

INDE

Spécial: Colloque
International vers « une
Economie Non-violente »

Calendrier des prochaines
marches et camps de
jeunes

INTERNATIONAL

France: Marche pour la
Dignité et contre la
Pauvreté

Lien vers le journal 2009
de FIMB

ET AUSSI

Aventures de Loïc,
Tanguy et Thomas

Portrait: Prashant,
activiste depuis
l'adolescence



Jan Satyagraha News

FEVRIER 2010

France: « Marche pour la Dignité et contre la Pauvreté »

Le 28 janvier dernier, à Grenoble, s'est tenue une réunion rassemblant diverses associations locales (*CS Chorier Berriat, Union régionale des CS de Rhône Alpes, ATD Quart Monde, Entr'actifs, Cause Commune-SC, etc*) et où Biju, représentant d'Ekta Parishad était aussi présent, afin de préparer l'organisation d'une marche départementale contre la pauvreté qui précéderait une marche régionale programmée les 2 et 3 juillet 2010, arrivant à Lyon au moment des « Dialogues en Humanité ». D'autres marches départementales sont en préparation dans la Drôme, en Ardèche, en Savoie et dans le Rhône.

Au cours de ces marches, des fêtes et rencontres locales auront lieu entre la population, les marcheuses et marcheurs, les

artistes et les intellectuel(le)s.

Les objectifs de ces événements sont au nombre de trois :

⇒ Objectif de conscientisation : prise de conscience collective, gain de dignité parmi les personnes en situation de pauvreté. Changement de regard, de perception de la pauvreté. Progrès dans l'analyse des causes de ces situations.

⇒ Objectifs « sociaux » : liens entre les participants, ne plus se sentir isolé, mais membre d'un collectif.

⇒ Objectifs politiques : rencontre avec le Président du Conseil Général de l'Isère, et obtention d'avancées concrètes et mesurables par rapport aux situations de pauvreté.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter Mr. Manu Bodinier, manubod@yahoo.com



Le journal 2009 de l'association française Femmes Internationales Murs Brisés (FIMB) est accessible en cliquant sur le lien suivant:

[http://fimb-asso.org/fr/pages/traut union/traut union.html](http://fimb-asso.org/fr/pages/traut%20union/traut%20union.html)

FIMB est une plateforme internationale d'entraide qui propose des actions au service des enfants et des plus démunis de la planète à travers 3 thématiques : l'éducation, l'humanitaire et l'environnement.



Loïc, Tanguy et Thomas, 3 français partis en vélo d'Orléans en Mars 2009 en direction de l'Inde, viennent de terminer leur périple solidaire (cf. newsletter de janvier 2009). Au cours de leur séjour, ils ont visité les différents projets d'Ekta Parishad dans de nombreux Etats de l'Inde. Retrouvez leurs aventures en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.dynamosolidaire.fr/>

Colloque International "Vers une Economie Non-Violente"

Du 30 janvier au 3 février, a eu lieu à Bhopal, Madhya Pradesh, un colloque international "vers une économie non-violente", organisé par Gandhi International et Ekta Parishad. Voici les commentaires recueillis lors de l'évènement, de quelques-uns des participants. Nous remercions les délégués internationaux et indiens de nous avoir honorés de leur participation et d'avoir apporté leur précieuse contribution qui a permis des échanges de haute qualité.



Louis Campana

Président de Gandhi International
France

« L'idée d'organiser un colloque international vers une économie non violente m'est venue suite à ma participation au Forum Social Mondial de Bombay en 2004 et celui de Belém en 2009. Je me suis aperçu que le monde était sous une pression économique mais que nous restions toujours dans le même système. Or, la violence du système impose une alternative et c'est pourquoi je me suis posé la question : Peut-on aller vers une économie non violente ? Aujourd'hui, quelqu'un m'a dit que 500.000 ONGs travaillent sur la question mais je me rends compte que les ONGs sont plus concentrées sur leurs propres problèmes et qu'elles n'apportent pas de solutions car elles font elles-mêmes parties du système. Tant que le pouvoir sera concentré en haut des pyramides quelque soit les Etats, rien ne changera. Mais l'effondrement viendra de lui-même. La vision de Gandhi, rappelée par Rajagopal, est que le pouvoir doit être réapproprié par les petites gens, là où ils sont, localement. Mal-

heureusement, le pouvoir de la base est de plus en plus amoindri car elle a de moins en moins de ressources pour développer son économie. L'eau, la terre, les forêts, l'appétit de faire et d'entreprendre lui sont enlevés. Le problème n'est pas isolé, il est au contraire le même partout. Les lobbys industriels ont compris qu'accaparer les ressources est une façon de contrôler les peuples. Et si la civilisation consiste à contrôler les peuples alors l'humanité est maudite. En revanche, si elle se développe dans un bonheur de vivre, alors on se rend compte que la ressource essentielle c'est l'Homme lui-même. Lorsqu'on parle d'aller vers une économie non violente, la première démarche est de se réapproprier sa force intérieure, de retrouver l'équilibre de soi-même. La violence c'est lorsque cet équilibre est rompu. Le contenu du colloque est un prétexte à faire se rencontrer les gens. Ce qui est important c'est que des représentants de multinationales, de la société civile, de mouvements sociaux et que des hommes politiques ont pu partager sur le thème du Swaraj, du Swadeshi et du Trusteeship, qui sont les éléments sur lesquels se base la réflexion de Gandhi. Maintenant que ce dialogue existe, on va pouvoir continuer et réfléchir sur les éléments nécessaires pour une économie non-violente. »



Jeanne Brisson

Coordinatrice logistique
Gandhi International
Inde

« Toute l'équipe de Bhopal, Ekta Parishad, Gandhi International et moi-même en tant que coordinatrice de cet évènement, sommes très heureux d'avoir eu l'opportunité d'accueillir les délégués du Colloque International « Vers une Economie Non-violente », qui s'est tenu du 30 janvier au 3 février à Bhopal, Madhya Pradesh. Quarante-cinq délégués indiens et quarante internationaux étaient présents. Pour une bonne partie d'entre eux, ce colloque était l'occasion de découvrir pour la première fois, l'Inde et ses traditions. Nous avons fait le choix d'organiser cette rencontre dans un contexte indien, que ce soit sur le fond ou la forme, en revisitant la pensée gandhienne. Nous avons parlé des trois concepts fondamentaux : le Swaraj, le Swadeshi et le Trusteeship. En outre, concernant la forme, nous avons appris qu'une conférence peut débuter non seulement avec des discours de qualité (Premier Ministre du Madhya Pradesh, Représentant du Consulat Français, Subba Rao Ji)

mais aussi avec des chansons, danses et prières.

Après une intense session plénière de 3 jours, 400 Adivasi venant des alentours de Bhopal, ont rejoint les délégués pour une marche. Cet évènement public a permis de mettre en lumière le besoin urgent d'une nouvelle forme d'économie qui soit éthique, et qui prenne en compte l'ensemble des populations. Au rythme des musiciens et des danseurs, nous avons marché du Gandhi Bhavan jusqu'au New Market de Bhopal dans un magnifique mélange de couleurs : le rouge ou jaune des saris, le vert et blanc des drapeaux d'Ekta Parishad avec la présence des délégués étrangers, fiers de porter sur le front le traditionnel tikka. Cette conférence a offert une formidable possibilité de faire se rencontrer plusieurs pays et organisations et de développer de nouvelles idées. Dix-neuf pays de quatre continents étaient représentés et des traductions simultanées vers quatre langues différentes ont été assurées.

L'entière matinée du 3 février a été consacrée aux prochaines actions qui devront être mises en place afin d'aider à concrétiser les possibilités d'économie non-violente qui ont été discutées. Une motion 2012 a été unanimement acceptée, visant à appuyer et internationali-

ser Jansatyagraha 2012. Simultanément, des actions non-violentes seront organisées dans différents pays, pour réclamer et faire valoir les droits pour l'accès aux ressources naturelles.

L'année 2010 est pour Ekta Parishad, une année de formation au leadership des jeunes en vue de Jansatyagraha 2012. En conséquence, les 4, 5 et 6 février, les délégués ont eu l'opportunité d'assister à l'un de ces programmes : un camp de jeunes tenu dans le district de Raisen, Madhya Pradesh. Ils ont ainsi pu dialoguer avec les jeunes, sur les différentes méthodes de luttes non-violentes, et ils ont pu par la même occasion se rendre compte de manière très concrète, des difficultés auxquelles sont confrontés quotidiennement les villages indiens. J'ai été très émue d'être témoin de cela.

Par-dessus tout, je me rappellerai de cette formidable vision pendant la cérémonie d'ouverture : Light Aganwa du Soudan, Aye-Aye Win du Myanmar, Sebastian Perez Vasquez du Mexique, portant le chapeau traditionnel du Chiapas, et Subba Rao Ji, qui symbolise notre lien très spécial avec Gandhi et l'Inde. Ils étaient beaux et ce moment était chargé d'espoir pour un futur commun. »



Ali Serhrouchni

Directeur de l'Institut des Hautes Etudes en Management de Rabat
Maroc

« Je suis venu à ce Colloque, en tant que représentant des Dialogues en Humanité, nés de la rencontre entre Patrick Viveret, philosophe, et Gérard Collomb, sénateur-maire de Lyon, au cours du sommet de Johannesburg sur le développement durable en 2002. Nous avons voulu créer un Forum sur l'Humain et c'est ce qui se déroule tous les ans à Lyon au parc de la Tête d'Or depuis 2001.

Dans un second temps, je suis venu pour apprendre et comprendre. Je suis dans la famille du libéralisme à 100%. Nous gagnons beaucoup d'argent et ceci grâce au facteur humain. Je suis aussi et avant tout philosophe de formation et ma sensibilité est tournée vers la compréhension de l'Homme. Je suis en outre musulman et mes valeurs religieuses me conduisent à me tourner vers l'autre.

L'Inde est connue pour être un centre spirituel. En y venant je me sens en pèlerinage. Au cours de ce colloque, j'ai compris beaucoup de choses. Avec autant de rencontres et de diversité culturelle, on ne peut qu'apprendre car c'est dans l'interculturalité qu'on apprend.

J'ai appris que « l'avoir » était plus important que « l'être » et je suis en train d'intervertir les choses. Peut-être m'est-il plus facile d'avoir ce cheminement car j'ai eu la chance de posséder l'avoir ?

J'ai participé à de nombreux colloques scientifiques. En venant à Bhopal je cherchais autre chose et j'ai pu beaucoup apprendre. La marche de 100.000 personnes qu'Ekta Parishad organise pour 2012, m'intéresse beaucoup. Il convient maintenant de réfléchir sur la manière dont nous pouvons mutualiser nos efforts pour que cet événement soit diffusé le plus possible. Ce qui a été vu et entendu au cours de ces derniers jours peut être utilisé pour notre réflexion. »



Karima Delli

Députée parlementaire européenne - Les Verts
Membre de la délégation Inde
France

"Ma participation à ce colloque, qui symbolise également ma première venue en Inde, m'a permis de rencontrer, de partager et de voir qu'il existe plusieurs initiatives, en France notamment, mais aussi dans d'autres pays, soutenant le mouvement des sans terre. C'est un temps formidable d'échanges où il y a une réelle écoute. Chacun apporte son expérience et son expertise.

Je suis également pour rappeler que je serai présente en 2012 pour Jansatyagraha parce que oui, aujourd'hui, nous sommes dans un système qui broie les hommes et ne cherche que le profit à court terme, au détriment des populations qui, forcées à l'exode rural, perdent leurs terres. Nous sommes ici pour dire que ces peuples ont des droits et que nous serons à leurs côtés pour faire en sorte que le vivre ensemble soit mieux respecté.

Pour 2012, nous nous donnons comme engagement que les Verts et les écologistes, de même qu'un maximum de parlementaires, toutes origines géographiques et couleurs politiques confondues, soient présents pour soutenir cette grande marche."



Lilian Esther Alfonso

Servicio de Paz y Justicia
Paraguay

« Le SERPAJ au Paraguay, accompagne les agriculteurs. Les actions que met en place Ekta Parishad sont une manière intéressante de lutter pour les droits des sans terre. Elles représentent un exemple pour nous. C'était incroyable de pouvoir échanger avec autant de personnes venant de pays si différents et de partager nos expériences. La philosophie de la non-violence doit être diffusée au Paraguay et c'est ce à quoi je m'attèle une fois de retour à mon pays. »



Jagat Basnet

Directeur du Community Self-Reliance Center
Népal

« L'économie non-violente est un concept très important pour le Népal. Le droit à la terre, les actions non-violentes et l'économie sociale sont des thèmes étroitement liés. Nous avons besoin de construire une opinion incluant la philosophie gandhienne au Népal. La violence économique prend de plus en plus de proportion dans mon pays. Beaucoup d'agriculteurs en souffrent. Ils font face aux mêmes difficultés que les agriculteurs indiens.

Nous sommes très proches d'Ekta Parishad depuis 2004 et nous soutiendrons Jansatyagraha 2012 du Népal. Nous sommes très solidaires avec les mouvements indiens. Nous avons déjà des propositions de projets pour soutenir JS 2012 que nous soumettront très prochainement à l'Ambassade d'Inde. Nous apprenons beaucoup depuis cette collaboration. »



Yves Berthelot

Président du Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI), Vice-président de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)
France

« J'ai accepté l'invitation de Rajagopal à participer au colloque car je connais bien le mouvement Ekta Parishad. Les deux organisations dont je suis président et vice-président ont intérêt à travailler avec un mouvement comme celui-ci. Le CFSI a pour mission de soutenir l'agriculture familiale comme rempart contre la sous-alimentation. Nous sommes donc directement concernés par les questions d'accès à la terre et pouvons envisager des possibilités de coopération. Beaucoup de gens sont expulsés de leurs terres et malmenés par la police ou les industries qui occupent leur terre. Et c'est là que l'OMCT peut intervenir en soutenant ces populations dans leur combat pour obtenir des indemnités et réhabilitations justes. En outre, dans ce genre d'évènement, il est facile de développer de nouveaux contacts qui peuvent par la suite engendrer de nouvelles collaborations.

Sur le fond du sujet, c'est-à-dire, « vers une économie non violente », je pense qu'il s'agit là d'une utopie non réaliste. Malgré tout, en voyant des gens venant de contextes aussi différents et en écoutant les présentations d'actions concrètes sur le terrain, je suis convaincu qu'il est possible de diminuer la violence de l'économie en continuant d'associer nos efforts et expériences. »



Camille Joseph Gomis

Président de Génération non-violente au Sénégal et en France, à propos d'Ekta Parishad :

« Je crois sincèrement dans ce genre de manifestations. Les marches non-violentes sont une méthode efficace pour réclamer des droits. Je suis sûr que les résultats de Jansatyagraha 2012 seront positifs car une marche de cette ampleur pour la justice est une manière de respecter la vie. Une marche d'une année est très difficile mais plus efficace sur le long terme que de prendre les armes. A l'issue de Janadesh 2007, les agriculteurs ont eu quelques résultats positifs, mais je pense qu'en 2012 ils en auront encore plus. Ce sera un pas décisif pour les gens pauvres mais ça ne veut pas dire que ce sera la fin.

Au Sénégal, nous faisons face à de nombreux problèmes sociaux. Nous pouvons apprendre des luttes non-violentes qu'Ekta Parishad mène. Être ensemble dans cette lutte est très important.

Aujourd'hui, je me sens Indien. Mon cœur est en Inde et j'espère que le cœur de l'Inde sera aussi au Sénégal. Nous pouvons aller plus loin dans le respect de l'Homme. Nous devons nous lever car l'avenir peut être meilleur que ce que nous pensons. »



Babu Lal Sharma

Coordinateur du Gandhi Global Forum
Inde

« C'est la première conférence à laquelle je participe où de nombreuses actions ont déjà été prises avant de parlementer. Dans toutes les autres, nous discutons autour d'un thème puis nous tentons d'organiser des actions communes. À aucun moment je n'ai eu l'impression d'être à un séminaire académique. Nous avons échangé avec des activistes, avec des personnes qui connaissent très bien la réalité. Il y avait beaucoup d'enthousiasme. Chacun sentait que oui, il peut contribuer d'une manière non-violente pour lutter contre l'oppression. La conférence a été capable d'identifier les problèmes communs et leurs victimes. Tout le monde réfléchissait à comment se mobiliser et comment conscientiser la population, pour trouver une solution correspondant à leur propre environnement et contexte. La conférence a pu faire passer le message que la violence n'est pas la manière d'apporter des solutions. La violence ne donne aucune option. »



Rita Roy

South Asia Peace Alliance
Inde

« Cette conférence internationale a été une grande opportunité d'échange de visions et d'idées. Il était très intéressant de voir les différentes approches de la non-violence des personnes présentes. En tant qu'Indienne, le concept de non-violence est plus quelque chose qui vient spontanément, du cœur. Donc, les échanges étaient vraiment intéressants. Nous avons aussi des similarités dans notre manière de penser et notre regard concernant la non-violence en général. Chacun est d'accord sur le fait que le modèle actuel est violent.

Au cours de cet événement, nous étions tous ensemble, exprimant notre solidarité et fraternité envers les uns et les autres. Nous appartenons tous à la même famille. Nous travaillons pour la paix et la justice. Nous venons tous de pays différents mais nous voulons tous faire partie de ce monde. Ils se sont tous joints avec enthousiasme aux danses et chants de nos communautés tribales. Cette conférence était un exemple de solidarité qui prouve que nous appartenons tous à la même famille. »



Peter Bay

Mundri Relief and Development Association
Sud Soudan

« J'ai accepté de participer à ce colloque car le sujet m'intéressait beaucoup. Je voulais apprendre davantage sur la non-violence. Au cours de ce meeting j'ai découvert tellement de choses et rencontré tant de personnes. Ces nouvelles connaissances m'aideront à développer mes activités et mon travail. Nous avons partagé nos expériences et cela m'a fait changer la manière dont je veux aider mon pays.

Je suis formateur pour les instituteurs, c'est-à-dire que j'enseigne aux enseignants et je souhaite inclure dans mes cours le concept de non-violence. Je veux profiter de ma position pour le diffuser. Dans les communautés rurales où je travaille, la violence est présente partout. Plusieurs des enfants étaient soldats. Ils ont donc grandi dans un climat très violent. Ils doivent réapprendre la paix. Nous devons leur enseigner qu'ils peuvent expliquer leur problème sans violence. Je pense que j'ai appris ici suffisamment pour être capable de développer des actions non-violentes dans ma région. »



Jacky Blanc

Président du Directoire de la Nouvelle Economie Fraternelle (NEF)
France.

« Je reçois beaucoup d'invitations auxquelles je réponds souvent de manière négative. J'ai accepté de participer à ce colloque tout d'abord parce que la liste des invités me paraissait très intéressante et aussi parce que les personnes qui m'en ont fait la demande l'ont fait chaleureusement et avec une insistance sincère. Je ne connaissais pas l'Inde mais j'en ai beaucoup entendu parler, c'était donc aussi une manière de découvrir par moi-même. En outre, le concept d'économie non violente est très important et tout particulièrement dans notre domaine. Cela peut paraître nouveau, mais c'est ce que nous pratiquons depuis 30 ans à la NEF. J'ai eu envie de partager notre expérience avec les autres.

L'élément central que j'ai relevé au cours de cet événement, est toute la question de la propriété foncière liée à l'exode rural qui est une préoccupation présente sur tous les continents. Mon père disait, lui qui était paysan, que la terre devrait appartenir à ceux qui la travaillent. Or, aujourd'hui, la terre appartient à ceux qui détiennent le capital.

Marcher aux côtés des communautés tribales qui revendiquent la possibilité de travailler la terre sur laquelle ils vivent a été pour moi une expérience très très forte. Si je devais ramener une seule chose avec moi en France, ce serait les couleurs multiples des saris des femmes qui marchaient à côté de moi dans leur pauvreté et dignité. »



Emmanuel Marchant

Directeur Général Délégué
de Danone Communities
France

« J'ai rencontré Louis Campana, président de Gandhi International, au Forum Social Mondial de Belém en 2009. Au cours de cet événement, il m'a présenté son projet de colloque, articulé autour de l'économie non-violente. Je me suis dit que cet espace pourrait engendrer une réelle possibilité de dialogue et d'écoute. Mon objectif est d'écouter et d'essayer de comprendre.

Au sein de Danone Communities, nous essayons d'inventer une économie non-violente née de la rencontre entre Danone et de ses savoir-faire, avec d'autres acteurs engagés. Pour cela, nous avons besoin d'un

dialogue qui soit le plus large possible car nous ne pouvons pas obtenir de réponses sans ce dialogue permettant par la suite des actions, élaborées et mises en place ensemble.

Danone Communities est né de la rencontre entre un patron et Yunus Muhammad, Prix Nobel de la Paix en 2006. Nous avons réfléchi à notre gouvernance et avons voulu créer un espace où il est possible de travailler ensemble. Les projets que nous soutenons n'appartiennent pas à Danone mais aux entrepreneurs sociaux, aux ONG et à ceux qui ont envie d'agir pour un changement social. Nous travaillons en co-création, c'est-à-dire que nous ne nous mettons en aucun cas en opposition avec ce qui a déjà été créé dans le monde du développement.

Nous sommes convaincus qu'il est impératif de rendre leur dignité aux hommes qui vivent

en milieu rural. Au croisement de nos grands défis mondiaux, nous nous posons les questions suivantes : Quelles technologies faut-il apporter aujourd'hui ? Sommes-nous capables de créer des entreprises à la taille d'un village où d'une région et est-ce vraiment viable ? C'est ce que nous faisons déjà. En outre, comment en tant que Danone Communities pourrions-nous avoir un impact sur l'accès aux terres pour les paysans ? Je ne reviens pas de ce colloque avec une méthode définie. En revanche, j'attendais des rencontres et je ne suis pas déçu, bien au contraire. Nous avons tous vécu de réels moments humains, fraternels où nous avons pu partager nos expériences de manière ouverte. Ce colloque a constitué un terrain dans lequel pousseront peut-être de nouvelles choses qui permettront des futurs possibles. »

Elodie Kergresse

Vous êtes en Inde, et:

⇒ Vous souhaitez vous joindre à une **marche non-violente** aux côtés des sans terre ?

⇒ Vous voulez participer à un **camp de jeunes** pour en savoir plus sur la formation au leadership ?

Marches (Padyatra)

Date	Lieu	Contact
4-15 Mars	Bureau KGNS, Ramnatkara, près de Calicut, Kerala	epkerala@gmail.com benzijohnson@yahoo.co.in
11-15 Mars	Jamui, Bihar	pragatigvs@gmail.com
8 Mars	Gumla, Jharkhand	nayasawera_vikaskendra@rediffmail.com
20-25 Mars	Ranchi, Jharkhand (Séminaire et marche)	nayasawera_vikaskendra@rediffmail.com

Camps de jeunes

Date	Lieu	Contact
1-3 Mars	Bureau KGNS, Ramnatkara, près de Calicut, Kerala	epkerala@gmail.com benzijohnson@yahoo.co.in
15-16 Mars	Koderma, Jharkhand (Formation destinée aux femmes)	nayasawera_vikaskendra@rediffmail.com

Rejoignez-nous!

Prashant Kumar, 40 ans, est l'actuel coordinateur d'Ekta Parishad (EP), de l'Etat du Chhattisgarh. Il est né à Phillenkery, un village situé au Nord du Kerala près de Calicut. Voici son histoire.

« J'ai grandi dans le Sud de l'Inde dans l'Etat du Kerala. Dans cette partie du pays, les gens s'engagent très jeune en politique. Très souvent au départ, les jeunes rejoignent des partis politiques car ils trouvent amusant de brandir des drapeaux et de participer à des manifestations. Il y a des syndicats d'élèves dans toutes les écoles, avec des élections et une compétition déjà très sérieuse malgré le jeune âge des partisans. En 1981, j'ai participé à une marche de 15 jours, motivée par Rajagopal, pour conscientiser la population sur les questions agraires. Deux ans plus tard, à 14 ans, je décidais de consacrer plus de temps à la politique, j'ai donc arrêté mes études. Mes parents ont été très déçus par ce choix. J'ai rejoins le mouvement de Rajagopal, qui n'était pas encore connu comme Ekta Parishad, sans savoir de quoi il s'agissait exactement. Au départ, j'ai pensé à une entreprise (rires).

Très vite, j'ai participé à un camp de jeunes à Tilda au Chhattisgarh. J'ai beaucoup découvert là-bas, notamment la langue. Je n'ai pas compris un mot du meeting qui se déroulait en Hindi. J'ai aussi du m'habituer à me lever tôt chaque jour et à partager la vie quotidienne avec d'autres personnes que ma famille. Nous étions beaucoup de jeunes, mangeant et dormant tous ensemble, venant de communautés et de régions différentes.

Après ce camp, je suis allé dans un village du Chhattisgarh où je suis resté 3 mois. J'y ai appris le Hindi et aussi découvert les différentes problématiques auxquelles les villageois étaient confrontés. A l'issue de ces trois mois je me suis dit : D'accord,

maintenant je sais ce que fait ce mouvement et je veux travailler en son sein. Rajagopal m'a approuvé mais m'a dit que d'abord, je devais étudier. J'ai donc suivi une formation de 6 mois en charpenterie puis une autre en agriculture biologique.

Lors d'une manifestation dans le Chhattisgarh, j'ai été arrêté par la Police et incarcéré avec d'autres activistes. Nous étions 30 personnes dans une seule cellule avec une nourriture et des conditions hygiéniques très mauvaises. Nous entendions les cris et slogans de personnes à l'extérieur de la prison, nous soutenant. Après 11 jours, nous avons tous été libérés. Quand nous sommes sortis, 2.000 personnes étaient là, nous attendant ! J'étais si impressionné. Après cet événement, le Gouvernement sous la pression, a cédé des terres à 84 familles et 6 officiers ont été suspendus. J'ai pensé à ce moment, que mon travail était juste et important.

Après une conférence réalisée à Tilda, j'ai rencontré Vinod Kumar, actuel responsable d'Ekta Foundation Trust, qui était chargé à cette époque d'une organisation travaillant sur les questions agraires. Je l'ai rejoint dans le Madhya Pradesh pour travailler au village d'Ambara, district de Khandwa. Là encore, j'ai été mis en prison par la Police, accusé de Naxalisme. J'ai pu contacter Vinod qui leur a expliqué que j'étais travailleur social et après 2 jours de négociation, j'ai pu rentrer au village. A ce moment là, le mouvement était mal connu des autorités qui avaient un jugement erroné sur nos actions et nous considéraient comme un mouvement terroriste.

Au cours de mon séjour dans le Madhya Pradesh, nous avons organisé beaucoup de

padyatras et de camps de jeunes. Nous avons aussi créé plusieurs bureaux dans différentes petites villes et villages. Parallèlement, nous diffusions auprès de la Police, des informations sur nos activités et le pourquoi de notre lutte, pour qu'ils se rendent compte que nous étions tous des activistes travaillant d'une manière non violente, et non des terroristes.

Après la réalisation de l'importante première grande marche en 1999 partant de la région de Chambal (MP) à Raigarh (Chhattisgarh), je suis devenu coordinateur régional à Vidisha (MP). J'étais chargé de mobiliser et de motiver les gens afin de lutter contre l'appropriation des terres par les industriels, et de collecter les dossiers de demande de titres de propriété (patta). Ensuite, il était temps de préparer la deuxième grande marche, Janadesh 2007. Mais, pour la troisième fois de ma vie, j'ai été arrêté et mis en prison avec 11 autres personnes. Des policiers sont allés chez moi jusque dans le Kerala pour enquêter et n'ont bien entendu rien trouvé. Après 15 jours de détention, la Police s'est publiquement excusée dans un communiqué de presse en reconnaissant officiellement Ekta Parishad comme un mouvement non-violent luttant pour le droit des sans terre. A partir de ce moment, EP est devenu très populaire dans le milieu rural.

A l'issue de Janadesh, je suis retourné dans le Chhattisgarh car la femme que j'ai épousé en 2000 ainsi que notre fils vivaient là-bas. Depuis 2009, je suis coordinateur de l'Etat du Chhattisgarh. »

Elodie Kergresse



Ekta parishad

International Coordination

Gandhi Bhawan

Shyamla Hills

Bhopal, Madhya Pradesh 462002

Phone: 07554223821 - 07552661800

email : jansatyagraha2012@gmail.com

www.ektaparishad.com

« Well being of the last for the well being of all »